

FLAMME FRAGILE

Telle une petite bougie qui brûle seule dans la nuit
Ma pauvre âme tant meurtrie se consume sans un bruit

Sensible au moindre souffle malingre flamme si fragile
Elle pressent le retour de l'angoisse difficile

Tous ses frêles tremblements qui vacillent dans le noir
Ressemblent aux tressaillements que signe le désespoir

Sa bien trop faible lueur sert à cacher ses pleurs
En ne recherchant plus à réchauffer ses heures

Sa cire molle qui s'écoule lentement et se fige
Est pour elle comme les larmes que la peine lui inflige

Qui donc peut profiter de ses si pâles rayons
Qui saura rallumer la flamme de sa raison

Qu'il est loin le matin où la lumière réelle
Permettra d'éclairer toutes ses passions nouvelles